

Valérie Paychère

Le Petit Chaperon Rouge

- Allez, les P'tits Gars, suivez-moi bien, nous abordons la deuxième leçon ! Humez cet air frais du matin ! Sentez les parfums de la forêt profonde. Respirez bien le museau en haut ! Tiens, tiens, dis-moi Louka : qu'est-ce que tu sens, toi ?

- Heu, je sens des résineux, Grand-Méchant Loup !

- Bien, mais dans une forêt, c'est assez évident ! Et toi, Loustic, tu renifles quelque chose ?

- Oui, juste là. Au pied du sapin, il y a un animal qui a passé récemment. Il a grimpé le long du tronc.

- Bravo ! Très bien. Et c'est qui, cet animal, d'après toi Louping ?

Louping se mit à tourner autour de l'arbre en reniflant fortement le sol, imitant son grand-père.

- Ce n'est pas un lapin.

Il posa ses pattes avant sur le tronc et poursuivit en humant l'écorce :

- Ce n'est pas un oiseau et ce n'est pas un chat... Je sais ! C'est un écureuil !

- Chut !

- Mais si, Grand-Méchant Loup, c'est un écureuil, non ?

- Chut ! Faites doucement ! Position « Observation » : vite !

Les trois louveteaux s'aplatirent rapidement sur le sol humide et regardèrent dans la direction que leur désignait leur grand-père.

- Vous voyez le rouge là-bas ?

Ils essayaient de disparaître complètement derrière le feuillage des ronces tout en observant attentivement entre les feuilles vertes. Les trois petits hochèrent la tête l'un après l'autre. Grand-Méchant Loup chuchota :

- Vous rappelez-vous de la leçon d'hier : « Ce qui est rouge est souvent toxique ou poison » ?

Un silence plana. Les louveteaux n'osaient bouger. Un parfum de fleurs vint leur titiller les narines, puis un chant retentit mais ce n'était pas celui d'un oiseau. Ils se regardaient, interrogateurs, immobiles, ne sachant à quoi s'attendre. Une odeur de pain sucré vint leur mettre l'eau à la bouche, puis une autre senteur inconnue, fraîche et alléchante. Les petits, très intrigués tournèrent la tête en même temps vers Grand-Méchant Loup.

- Attendez-moi là, et observez bien ma technique d'approche ! reprit-il. Ceci est une proie de choix, et le rouge, dans ce cas, n'est qu'un leurre : seul le sot l'y laisse !

Grand-Méchant Loup sorti de sa cachette calmement, très doucement. Il s'arrêta au beau milieu d'une clairière, s'assit bien droit et attendit.

La mélodie devenait de plus en plus forte et la tache rouge plus distincte. Puis soudain, les louveteaux virent une petite fille apparaître en pleine lumière. Vêtue de rouge de la tête aux pieds, elle portait un joli panier d'osier d'une main et un bouquet de fleurs dans l'autre. Elle s'arrêta net en découvrant le loup dans la clairière. Les oiseaux se turent. Un silence pesant s'installa. Le loup observait la fillette entre ses paupières mi-closes. Elle le fixait, la bouche grande ouverte et les yeux écarquillés. Le regard des louveteaux passait de l'un à l'autre, subjugué.

-Mais bonjour ma petite, dit le loup d'une voix de velours.

Le panier d'osier tomba au sol en faisant un bruit sourd. Les fleurs s'éparpillèrent alors que les bras de la fillette retombaient le long de son corps. Elle secoua la tête en fermant les yeux et les poings. Puis elle tendit un doigt, deux doigts, trois doigts et elle rouvrit les yeux.

-Hé oui ! Toujours là ! fit le loup amusé. Et il se mit à lécher nonchalamment son pelage.

- Bonjour, dit timidement la fillette.
- Aha, je vois que tu me comprends ! Dis-moi, où vas-tu comme ça ?
- Ça alors ! C'est incroyable ! chuchota-t-elle.

Elle s'accroupit dans un mouvement très lent, en regardant attentivement autour d'elle.

- Tu cherches une issue, n'est-ce pas ? dit le loup en retroussant les babines. Comme je te comprends. Ce n'est pas très malin de se promener toute seule dans la forêt, ajouta-t-il en souriant ironiquement.

- Je n'en crois pas mes yeux : un loup ! Tu es bien un loup, et pas farouche en plus ! Elle farfouilla dans son panier d'osier d'une main maladroite, le remuant si énergiquement, que son contenu failli se renverser. Elle en sortit finalement un objet écarlate, l'ouvrit, tapota dessus avec son index puis se releva et le porta à son oreille.

- Papa ! Papa ! Tu ne vas pas me croire : je suis arrivée dans la clairière où l'on prévoyait de pique-niquer. Elle se mit à marcher machinalement de long en large.

Grand-Méchant Loup tourna la tête vers les louveteaux et leur fit un clin d'œil en se léchant les babines.

- Non, non, arrête de plaisanter, ce n'est pas mon sens de l'orientation qui est incroyable Papa ! Il y a un loup dans la clairière ! Si, si, j'en suis sûre ! Et il me semble voir des louveteaux cachés dans les buissons un peu plus loin. Le grand doit être malade: il reste sur place et fait de drôle de bruits. Prends ta trousse de secours avec toi, s'il te plaît et dépêche-toi de me rejoindre. Oh ! Dis-moi que tu vas le soigner Papa ! S'il te plaît, s'il te plaît ! Il est si mignon ! dit la fillette en sautillant sur place, très impatiente.

Au moment précis où elle se retournait, le loup bondit brusquement, toutes griffes dehors, en poussant un hurlement terrifiant.

Un peu plus loin et un peu plus tard, dans une partie de la forêt méconnue des randonneurs, Grand-Méchant Loup et les trois louveteaux léchaient avec application le pot cassé de confiture fraise-rhubarbe.

- Alors, les P'tits Gars ? Que pensez-vous de cette deuxième leçon ?
- Savoureuse ! dit malicieusement Loustic.
- Délicieuse ! ajouta Louping
- Une vermeille, heu... une merveille ! répondit Louka.